

Démarrage de la première saison culturale 2018A est globalement favorable

Points saillants :



Les provinces de Kayanza et Kirundo sont particulièrement affectées par la détérioration de l'insécurité alimentaire comme signalée par les informateurs clés.



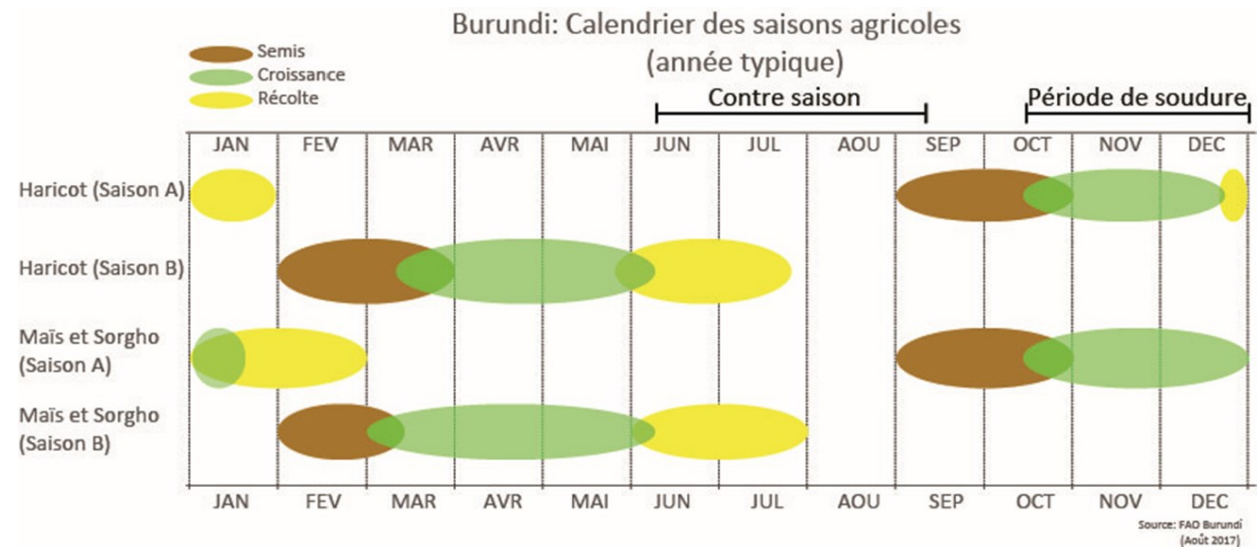
Les prix des céréales et tubercules ont particulièrement augmentés par rapport à l'année dernière par plus de 30 pour cent et plus de 50 pour cent, respectivement. Au même moment, la dépréciation de la monnaie burundaise continue.



Photo: CRB/Kirundo

Contexte

L'inflation continue à détériorer le niveau d'accès alimentaire déjà précaire à travers le renchérissement des denrées de base. Au mois de septembre, le taux d'inflation annuelle est de 14,4 pour cent avec une forte influence des prix des produits alimentaires qui enregistrent une hausse de 21,8 pour cent. La dépréciation de la monnaie burundaise vis-à-vis des autres monnaies étrangères continue à aggraver les problèmes d'accès aux produits importés, en particulier les denrées alimentaires importés.





Suivi de la campagne agricole (précipitations et aspect végétatif des cultures) et attaques des prédateurs sur les cultures

Selon les informateurs clés :

- Au courant du mois de septembre, l'attaque des chenilles et l'insuffisance des précipitations sont considérées comme les contraintes majeures de l'agriculture.
- L'aspect végétatif des cultures est globalement bon; il est seulement considéré comme mauvais dans 5 pour cent des cas au niveau national.
- Les provinces de Rutana et Ruyigi sont les seules provinces où il y a des indications que l'aspect végétatif des cultures est mauvais. Il faut noter que ces deux provinces font également partie des six provinces (Rutana, Ruyigi, Muyinga, Mwaro, Rumonge et Ngozi) ayant reçu le moins de pluie.
- Au début de la saison des pluies, des cas de grêle et de vents violents ont été signalés en province Kirundo avec des dégâts rapportés sur les cultures et les habitations.
- Globalement, les cas des prédateurs des cultures passent de 23 pour cent à 33 pour cent entre août et septembre 2017.
- Les cas des prédateurs sur les cultures sont particulièrement signalés dans les provinces Mwaro et Muyinga. Ils sont également signalés dans une relative moindre mesure dans les provinces de Ruyigi, Rutana, Rumonge, Ngozi, Kayanza, Gitega, Muramvya, Kirundo et Makamba.



Maladies humaines

Selon les informateurs clés:

- En cette période, les maladies humaines sont dominées par des cas de paludisme dont le plan de riposte continue, dans les provinces du Nord-Est, après que la maladie ait été officiellement déclarée d'allure épidémiologique au mois de mars 2017. Comme on peut le voir sur la page de [OCHA](#), après trois mois de diminution des cas, le mois de septembre affiche un changement de tendance avec une augmentation de 13 pour cent des cas par rapport à août 2017.
- Les cas des maladies humaines sont uniquement signalés dans les provinces de Kirundo, Kayanza, Ruyigi et Mwaro.



Perception de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition au niveau communautaire

- Au niveau national, la situation alimentaire des ménages n'a pas changé de manière significative par rapport au mois d'août, seulement 13 pour cent d'informateurs considèrent qu'il y a une détérioration alors que 76 pour cent considèrent que la situation est identique.
- Au niveau des provinces, une forte détérioration est rapportée dans les provinces Kirundo, Kayanza et Rumonge.



Sécurité et conflits au niveau des communautés à la base

Selon les informateurs clés :

- En général, les conflits fonciers dominent le spectre des conflits avec 13 pour cent des informateurs qui les considèrent comme très fréquents, 31 pour cent qui les considèrent comme fréquents et 55 pour cent qui les considèrent comme rares.
- Les provinces de Kayanza, Karusi, Kirundo et Gitega sont particulièrement concernées par les conflits fonciers.
- Les conflits identitaires ou de groupes ont été signalés comme les plus importants dans les provinces de Rutana, Rumonge, Mwaro et Ngozi.



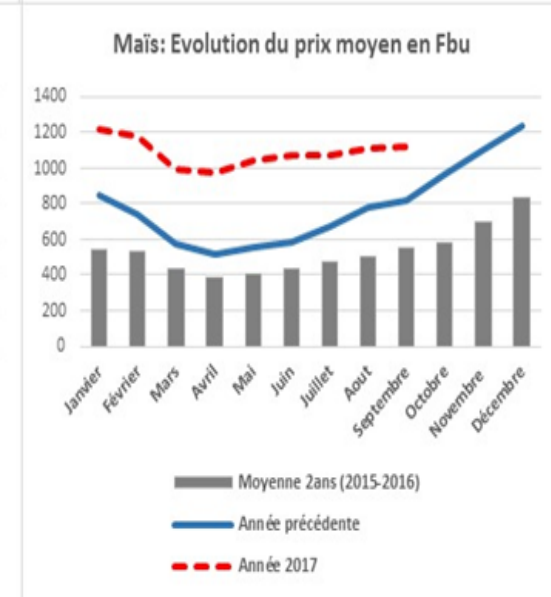
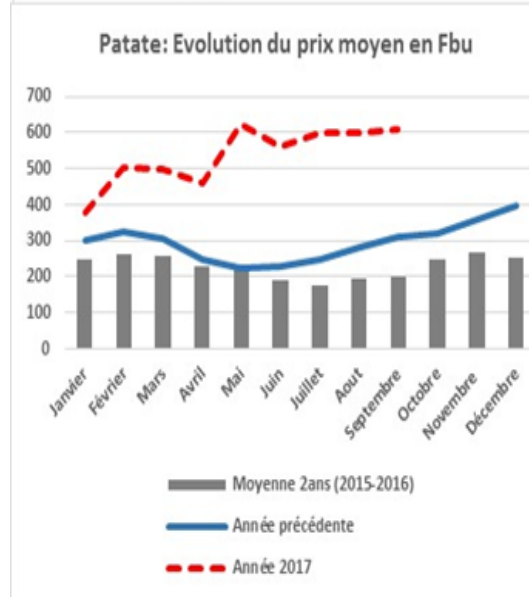
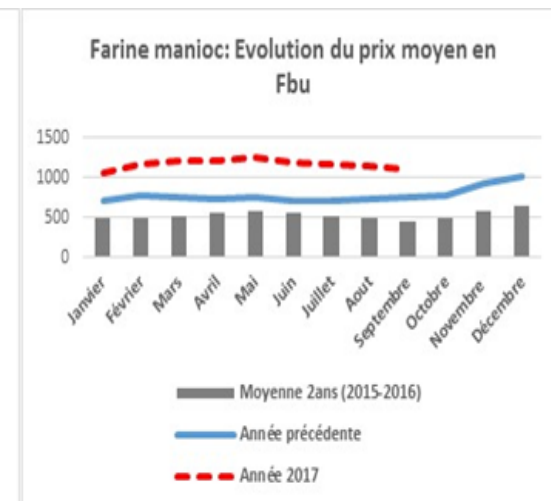
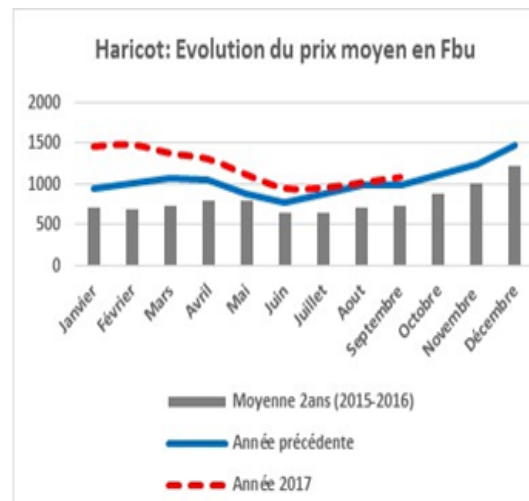
Accès : Rémunération de la main d'œuvre agricole (MOA)

- Le salaire médian de la main d'œuvre journalière, aujourd'hui à 2348 Fbu par personne, a très peu varié dans le temps depuis le début de la collecte des données en novembre 2016.
- Au niveau des provinces, les opportunités de main d'œuvre agricole sont considérées comme particulièrement faibles à rares dans les provinces de Bujumbura mairie, Bubanza, Bururi, Cankuzo et Cibitoke, qui sont des localités traditionnellement considérées comme plus demanderesses de main d'œuvre agricole d'après les autres enquêtes antérieures.



Prix de quelques denrées sur le marché

- Pour les principales denrées alimentaires de base clés (haricot, maïs, riz, farine manioc et patate douce), seul le prix du haricot connaît une augmentation significative (+7 pour cent) par rapport au mois d'août. Par contre, tous les prix sont très élevés par rapport à ceux de la même période de l'année passée (août 2016).
- En général, au cours du mois de septembre les prix des denrées alimentaires de base sont particulièrement élevés dans les marchés de la zone Ouest et de l'extrême Est. Les enquêtes antérieures de suivi de la sécurité alimentaire du PAM ont toujours montré une forte dépendance du marché pour l'alimentation dans cette région.
- L'analyse des tendances montre également que dans la période de novembre 2016 à mars 2017, les informateurs ont le plus signalé une forte augmentation des prix.
- La dépréciation continue du franc burundais continuera également d'aggraver les conditions de marché et d'accès alimentaires surtout pour les plus pauvres. Ainsi le groupe de presse du journal IWACU a publié que sur le marché noir le prix d'achat du dollar américain a atteint 2980 Fbu contre 1.765 Fbu au marché officiel au mois de septembre 2017.



Source: WFP/Burundi



Méthodologie

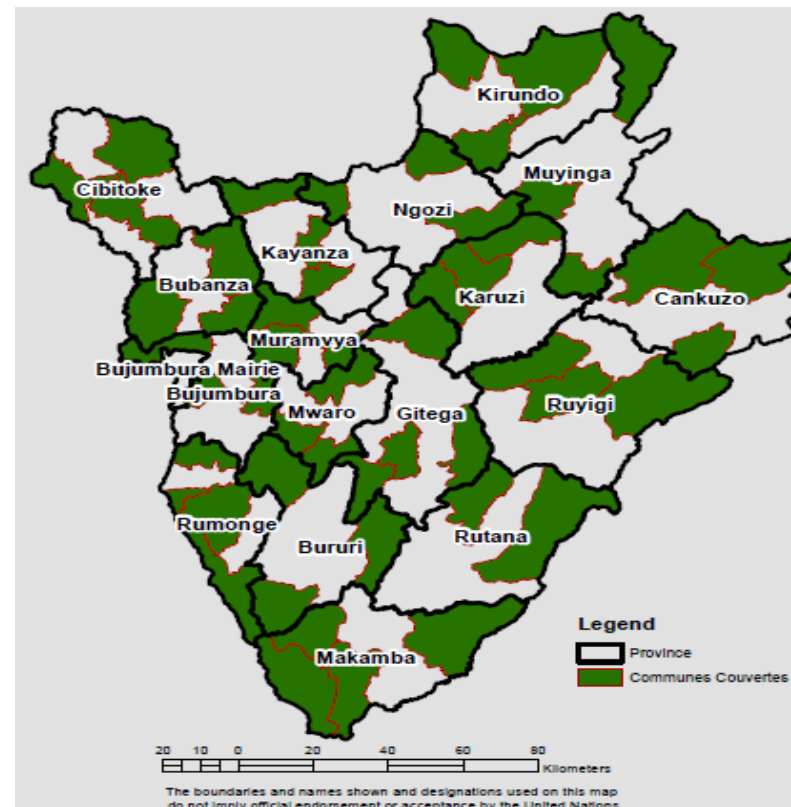
Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d’Alerte Précoce (SAP) couvrant l’appréciation qualitative de quelques indicateurs d’accès des ménages aux principales sources de revenus et d’alimentation, les prix, l’évolution de la saison agricole ainsi que les chocs pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages tels que les aléas climatiques, les maladies et les différentes formes de conflits, etc.

Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart les volontaires de la Croix Rouge établis au niveau des communautés dans les 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs/informateurs communautaires.

Le mVAM fait également le suivi des prix sur 41 marchés répartis sur tout le territoire du Burundi et par le truchement de trois commerçants informateurs clés par marché contactés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Les marchés couverts par le mVAM viennent en complément des marchés déjà couverts par le système d’information sur les prix (SIP) du Ministère de l’Agriculture et de l’Élevage.

Au cours du mois d’août 2017, les données en rapport avec l’alerte précoce ont été fournies par 53 volontaires de la Croix Rouge du Burundi tandis que les données sur les marchés ont été rapportées par 70 commerçants.

Fig. 1 : Cartographie des zones couvertes par la collecte des données mVAM



Source: WFP/Burundi



Pour plus d’information :

Kennedy NANGA kennedy.nanga@wfp.org

Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org

Resources:

Website: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: resources.vam.wfp.org/mVAM



Kingdom of the Netherlands



THE BELGIAN DEVELOPMENT COOPERATION .be



vam

analyse de la sécurité alimentaire